

Un loulou sort du bois

A 15 ans, l'école est finie pour Adrien Aumont. A 17, il joue les lascars, après avoir usé ses fonds de culotte sur les plateaux. Une gueule à suivre.

En venant confesser haut et fort à un prêtre ambitieux et médiatisé (Lambert Wilson) qu'il est son fils, le jeune Dimitri, petite teigne au visage d'ange, sème une joyeuse confusion dans la paroisse et dans la vie de son « vertueux » géniteur. Dimitri, dans *Le Divin Enfant*, c'est Adrien Aumont. Dans la vie aussi, Adrien, 17 ans – mais il en paraît 14 –, joue les électrons libres. L'école, il la plaque à 15 ans. « *Je sais, c'est pas très légal, rigole-t-il en tirant comme un fou sur sa cigarette. Mais je n'aime pas recevoir des ordres, j'ai un vrai problème avec l'autorité.* » Pour les mêmes raisons, il tire sa révérence aux profs d'un cours de comédie. « *Ça ressemblait trop à ce que je venais de quitter.* » Il préfère traîner dans les coulisses des tournages et dégotte des petits boulots en régie. Sa débrouillardise et sa gouaille lui valent un premier rôle en 1999 dans *La Canne de mon père*, téléfilm réussi de Jacques Renard avec Bernard Le Coq et Fanny Cottençon pour France 2. L'effronté surdoué vient de se lancer dans une autre



Adrien s'essaye aussi à la réalisation : après deux courts métrages, il va tenter le moyen.

aventure : la réalisation. Il a déjà mis en boîte deux courts métrages et dit se sentir prêt à passer au format supérieur. « *Pas le long quand même, juste le moyen métrage !* »

En attendant, sa tronche de cancre indiscipliné lui vaut de retourner sur le banc des écoliers par téléfilms interposés : après avoir joué dans la dernière saison du *Lycée* pour M6, il sera aux côtés de Faudel dans *Le Pion*, la série « ados » qui prendra le relais sur sa chaîne fétiche. La petite chaîne qui, comme lui, monte, monte...

Sophie Berthier

→ **LE DIVIN ENFANT, 20.50, M6**